



Quand un Beauceron se pique d'apiculture

Univers à la fois familier et extraordinaire, fascinant et délicieux, le rucher de Jean-François Billard nous ouvre ses portes. Chaque jour, les abeilles contribuent à la biodiversité de notre territoire.

Jean-François Billard ne se destinait pas particulièrement à devenir apiculteur. Après avoir obtenu un bac technologies végétales au lycée de la Saussaye, ce fils d'agriculteur beauceron poursuit ses études par un BTS option agronomie et techniques des cultures à Chateauroux. « Je voulais être ingénieur, sélectionneur de végétaux, car je suis

passionné par la génétique ». Le destin l'a finalement mené sur la trace des abeilles. Après avoir parcouru le monde, le jeune Dammarois revient dans son village et y installe des ruches en 2008. Quatre ans après, une miellerie a vu le jour et la petite entreprise familiale fonctionne bien. Aurélie, l'épouse de Jean-François, intègre cette année l'exploitation. Sa formation dans le secteur de l'alimentaire la conduit tout naturellement à gérer la traçabilité et le conditionnement du miel. Le couple en assure également commercialisation à la ferme, mais aussi par l'intermédiaire de la moyenne et grande distribution ». Les miels qui proviennent des champs de la région sont mélangés, pour former un nectar baptisé Miel de fleur de Beauce. Le miel de la Conie n'est quant à lui pas mélangé aux autres car il a un goût particulier.

« Nous produisons 12 à 15 tonnes de miel par an, à raison de 30 kg par an en moyenne par ruche. L'objectif est de devenir une exploitation modèle, en maîtrisant encore mieux le travail de l'abeille. Les grands professionnels réussissent à faire grimper cette production à 80 kg par an.



Nous avons encore beaucoup à apprendre », reconnaît humblement Jean-François.

Un coup de pouce aux agriculteurs

La famille Billard gère aujourd'hui 650 colonies d'abeilles, établies dans plus de 400 ruches aux quatre coins du département, de Varize à Jouy. Début juin interviennent les premières récoltes. « Nous sommes très dépendants de la météo. Cette année, cette récolte aura pris du retard, du fait des précipitations ». Si le métier de l'apiculteur s'attache avant tout à la production du miel, il joue également un rôle important auprès des agriculteurs. En juillet, ce sera la période de pollinisation. Et dans ce domaine, les agriculteurs pourront compter sur une main d'oeuvre inattendue : les abeilles. Jean-François Billard installe ses ruches dans les champs de Beauce et les hyménoptères entrent en action. Si la betterave à graines ou l'épinard peuvent compter sur le vent pour transporter leur pollen, les semences

jouent aussi leur rôle... Jean-François Billard les connaît toutes. Au prix d'une vingtaine de piqûres par jour, il passe régulièrement vérifier le bon état de ses ruches. Cette année, il a souvent été confronté aux problèmes d'essaimage. «

Les abeilles qui produisent beaucoup de miel se trouvent à l'étroit dans leurs ruches et s'en échappent. Elles s'agglutinent en essaims géants et se logent dans les arbres alentours », explique-t-il en essayant d'en déloger un.

« Nous avons de plus en plus de mal à maintenir nos colonies. Nous sommes contraints à renouveler régulièrement les reines pour endiguer ce fléau. Nous avons également des problèmes de couvins, dûs à des intoxications de produits phytosanitaires. Les abeilles se heurtent également au problème de la diversité des cultures qui est moins étendue. L'affaiblissement des colonies peut être dû aussi la présence du varroa, un acarien qui contamine la ruche ».

Les abeilles investissent la ville

Il y a quelques années, Jean-François Billard entame une démarche à vocation environnementale pour la ville de Chartres. Il propose à la municipalité d'installer des ruches en milieu urbain. « L'objectif était de sensibiliser le public à l'action des abeilles et de tester leur comportement en ville. Très sensibles à la pollution et aux nuisances, elles ont tendances à s'écarter des agglomérations. Pourtant, à Chartres, elles s'y plaisent. Une trentaine de ruches que la municipalité a installé sur les toits de la ville (sur la terrasse de la médiathèque l'Apostrophe, sur le toit du Théâtre de Chartres, et aux Perriers). Près de 1310 Kg de miel ont été produits à Chartres en 2010. « La cinquième fleur d'or décernée à la ville a tenu compte de cette démarche », se satisfait l'apiculteur.

Christine Le Bourdonnec



de carottes, radis, chicorées, oignons et persil, ont besoin de l'action des abeilles. « L'idéal est d'installer huit ruches par hectare », explique le professionnel. « Le matin, elles butinent la chicorée, l'après-midi les radis, et le soir, les carottes. Tout est question d'appétence, en fonction des moments de la journée ».

La société des abeilles est parfaitement organisée. Plusieurs castes la composent. La reine a pour unique fonction la ponte, les mâles ou faux-bourçons se chargent de la reproduction, les ventileuses refroidissent la ruche par leurs battements d'ailerons, les butineuses, les nourrices, les ouvrières